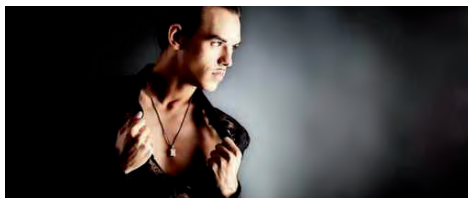


Au programme de la séance de ce soir :

Don Juan : de la réalité au mythe

Don Juan est l'un des rares mythes modernes qui n'est pas la reprise d'un mythe antique, et celui qui a connu le plus grand nombre de variantes : comment l'expliquer ?



Il n'existe guère de mythe récent qui ait produit une telle inflation littéraire, lyrique ou cinématographique, que celui de Don Juan. On évalue à plus de trois mille les œuvres inspirées, en totalité ou en partie, par le personnage. C'est plus que le nombre

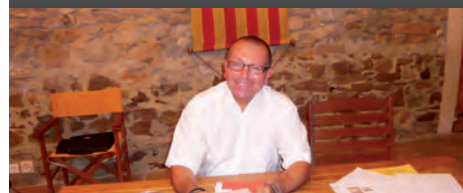
de femmes séduites par le Sévillan, chiffre qui, si l'on en croit Mozart et Da Ponte, s'élèverait non pas à mille, ce nombre étant réservé à l'Espagne, mais exactement à deux mille soixante-quatorze. Si l'on fait partir ces publications de 1630, il s'est écrit en moyenne une œuvre sur Don Juan par mois.

Or ce mythe de Don Juan présente une double particularité : il peut d'abord être qualifié de « moderne » dans la mesure où, loin de plonger ses racines dans l'Antiquité, comme Orphée ou Antigone, il prend naissance dans le premier tiers du XVIII^e siècle. Il n'est pas non plus totalement sorti de l'imagination humaine puisque des deux modèles dont il s'inspire l'un se nourrit d'une histoire réelle. Ce qui nous autorise à dire que nous sommes passés, à l'inverse du cheminement habituel, de la réalité au mythe.

Le propos s'attachera dans un premier temps à revenir sur la double source du thème à travers le personnage inventé de Tenorio, et l'autre, bien réel, celui de don Miguel de Mañara, tous deux ayant en commun Séville, capitale de l'Andalousie, et un moment, le milieu du XVIII^e siècle, époque où le mysticisme religieux se heurte à une contestation qu'il cherche à compenser par les délires d'une représentation baroque. Le deuxième temps s'attachera à analyser les composantes du mythe à travers « le système donjuanesque » qu'on ramènera à trois éléments : la figure du commandeur, les femmes, le valet, personnage miroir et complice.

Ce qui nous conduira au sujet essentiel, le « cas don Juan ». L'étude du personnage voudrait nous permettre de le saisir dans sa double dimension : le séducteur de et l'impie ; l'homme du plaisir, de la conquête, le jouisseur un peu esthète et, en face, l'homme du défi, du blasphème, du refus de la foi et de la grâce. C'est avec cette ambivalence que l'on peut espérer cerner sa personnalité complexe et le sens de son inscription dans le patrimoine culturel occidental. Suivant comment on le considère, Don Juan est perçu comme un anti-Tristan, le héros de l'amour passion, lui qui préfère le quantitatif au qualitatif et qui mourra ne pas pouvoir trouver le vrai amour. Ou bien, dans une autre perspective, il est une figure de Satan, un être déchu qui veut comprendre l'inconnu, forcer le mystère divin et qui, faute d'une réponse à ses questions, va au bout de son pari, aggravant son cas en permanence, cherchant ostensiblement un châtement à la mesure de son défi et qui donnera du sens à son existence.

dernière séance



Jean-François Mattei ayant dû déclarer forfait pour cause de grippe, c'est notre Président Philippe Granarolo qui a dû prendre le relais.

Par chance, celui-ci avait organisé en novembre 2006 à La Garde un grand colloque intitulé « Les murs du sexisme ».

Le travail et les lectures effectués à cette occasion, en particulier la lecture de l'ouvrage de l'américaine Judith Butler « Troubles dans le genre », lui ont permis d'animer cette soirée à la satisfaction générale devant une très nombreuse assistance.

prochaine séance

Vendredi 20 avril 2012

**Islam :
le complexe européen**

Raphaël Liogier
Directeur de l'Observat. du Religieux

intervenant : **Yves Stalloni**



Docteur ès-Lettres,
professeur de
Khâgne (e.r.)

Yves Stalloni est agrégé de lettres modernes, docteur d'État ès lettres, professeur honoraire de Chaire supérieure. Il a fait l'essentiel de sa carrière à Toulon, au Lycée Dumont d'Urville. Il est Membre actif de l'Académie du Var.

Il est l'auteur de près de trente ouvrages, de nombreuses éditions critiques et de trois à quatre cents articles parus dans des revues diverses, le tout dans le domaine de la critique littéraire, de la littérature générale, de la culture, ainsi que deux romans.

Il animera ce soir pour la quatrième fois une séance du Café Philo La Garde.